Soutenez "Pro Juventute" : le ciel n'est pas encore serein...

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **75 (1946)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

professions où les qualités de caractère sont les plus importantes, par exemple la plupart des professions d'éducation (c'est pourquoi on commet une grave faute lorsque, dans le corps enseignant, dans le commerce, chez les fonctionnaires d'Etat, etc., on tient compte exclusivement des capacités intellectuelles), d'autres où certains dons intellectuels sont dominants et où des personnes de tempéraments très différents peuvent faire du bon travail et trouver satisfaction. Chacun doit avoir une profession à laquelle il puisse donner son intime adhésion.

Il n'existe pas de méthode parfaite, supérieure à toutes les autres, dans le domaine de l'orientation professionnelle. Ce qui est le plus important, c'est que celui qui les applique possède une formation psychologique complète et approfondie qui lui donnera l'objectivité et la prudence devant ce fait si complexe qu'est la personnalité humaine.

Le rôle du médecin, dans l'orientation professionnelle, est de toute importance. Il nous fournira de précieuses informations sur la santé, les forces du candidat intéressé, il dira surtout si la constitution physique de sa personne exclut l'exercice de telle ou telle profession.

Ne prêtons pas aux offices d'orientation des prétentions qu'ils ne peuvent pas avoir. Si l'on s'adresse à eux pour recevoir avec une assurance de 100 % un conseil très précis, on sera déçu... ou on a affaire à un charlatan. Mais si on comprend la complexité du problème du choix professionnel, on ne trouvera pas négligeables les renseignements qu'un conseiller de profession, passant la main à l'éducateur ou au médecin, peut donner sur la base de son expérience et de ses investigations psychologiques.

La joie au travail, le sentiment de suffire à sa tâche, d'accomplir son devoir d'une façon satisfaisante donnent une assurance et une force qui permettent de résister à d'autres difficultés qui peuvent se présenter, et auxquelles on succomberait peut-être sans ce réservoir de la force que constitue le travail professionnel ; ce travail doit satisfaire chez l'homme un besoin psychologique. Un travail qui ne peut produire aucune satisfaction, aucune joie, qui ne fait pas appel aux énergies spirituelles de l'homme, mais qui le considère comme une machine qu'il sert, qui le commande, l'entraîne, le broie et annihile sa personnalité, n'a aucune valeur morale. Il y a là un vaste champ d'action où l'orientation professionnelle sera d'un auxiliaire précieux, alors certainement diminuera la troupe des « manœuvres qui apportent très peu, tant en travail qu'en impôts, aux cantons qui les hébergent ».

A. Chobaz, *d'après une conférence de M. Richard Meili.*

Soutenez « Pro Juventute »

Le ciel n'est pas encore serein...

Et voilà pourquoi nous ne pouvons nous réjouir sans arrière-pensée, bien que la guerre soit finie. Il y a eu trop de souffrances, trop de blessures, trop de ruines. Il y a encore trop de deuils, trop d'ombre dans trop de foyers.

Certes, notre sort fut enviable, et nous devons y songer chaque jour avec gratitude. Cependant, chez nous aussi, il y a encore beaucoup à faire !

Que l'on feuillette le dernier rapport annuel de *Pro Juventute* et l'on en aura le témoignage éclatant. Les nombreuses activités de cette fondation, à laquelle le public suisse ne marchande pas sa confiance, nous prouvent que la

jeunesse de chez nous mérite toute notre sollicitude. Qu'il s'agisse de la mère et du petit, de l'écolier ou de l'adolescent, que d'utiles interventions *Pro Juventute* n'a-t-elle pas à son actif !

L'adolescence retiendra tout particulièrement notre attention, puisque cette année la recette de la vente lui est surtout consacrée.

Assistance aux jeunes gens difficiles, subsides aux apprentis, camps affectés à la récolte de « pives », ateliers et foyers de loisirs, camps en faveur de jeunes Suisses de l'étranger, voilà un magnifique programme ! Et nous ne citons que l'essentiel de ces bienfaisantes activités.

Au cours des cinq années de guerre, *Pro Juventute* a vu grandir sans cesse la confiance du public. Elle lui exprime sa gratitude émue. Mais il ne faut pas en rester là. Qui n'avance pas, recule. Les tâches commencées doivent être poursuivies. Des initiatives s'avèrent urgentes. Et c'est pourquoi la traditionnelle vente de timbres et de cartes rencontrera, comme par le passé, un favorable accueil.

Timbres aux effigies de Louis Forrer et de Suzanne Orelli, ravissantes fleurs alpines ; cartes postales reproduisant des œuvres charmantes et désuètes de S. Freudenberger, cartes de vœux très variées, il y en a pour tous les goûts, pour toutes les bourses.

Décembre est le mois de Noël, le mois où la lumière et la joie devraient descendre dans tous les foyers, dans tous les cœurs. Faisons chacun notre part. Le rayonnement de Noël n'en sera que plus vif. Il y a plus de plaisir à donner qu'à recevoir ; voilà la devise de tous les hommes de bonne volonté.

Un centre d'intérêt scolaire, par J. PITHON, instituteur.

Tous les maîtres peuvent obtenir gratuitement cette intéressante brochure au Secrétariat général de *Pro Juventute*, Seilergraben 1, Zürich.

Dans l'esprit de Voltaire !

Le 28 juillet dernier, le synode des instituteurs de l'Ajoie recevait, à Porrentruy, une cinquantaine de membres du corps enseignant de la région frontière française. Plusieurs personnalités du comité de la Société pédagogique romande assistaient à cette réunion. On y entendit plusieurs discours sur le relèvement de la nation française par l'école, et sur les expériences du temps de guerre. Malheureusement, le principal orateur du matin a tenu des propos violents et peu délicats envers son auditoire, s'élevant contre toute tentative de faire une place quelconque « au catéchisme dans l'horaire hebdomadaire » et vouant plus que jamais l'école à l'absence de Dieu, mortel handicap contre l'éducation de l'enfance et la formation du futur citoyen.

Pour indiquer nettement l'esprit de cette école laïque, négatrice de la religion révélée, un des délégués d'outre-Jura invoqua Voltaire dans une de ses lettres les plus injurieuses pour la religion et les droits du Christ dans la nation.

Ce n'est pas dans cet esprit qu'on trouvera des forces de résurrection, et chasser Dieu de l'école, c'est trahir son pays. Les amis de la France, les instituteurs catholiques du Jura, le journal *Le Pays* ont redressé ces affirmations douloureuses et provocantes. Nous souhaiterions qu'aucune société pédagogique suisse ne les approuve, en un temps où il faut renoncer à la haine, pour vivre dans la liberté et la charité du Christ.